

## Reportage

## Dans le circuit de la transfusion sanguine

Josiane MBANG NGUEMA

Libreville/Gabon

*Élément important pour les systèmes nationaux de santé, la transfusion sanguine est utilisée dans tous les services cliniques pour sauver des vies. La disponibilité et l'accessibilité des produits sanguins sûrs et adéquats restent une préoccupation majeure dans notre pays, en raison du nombre insuffisant des poches de sang. Pour comprendre les contours du processus du don de sang, nous avons fait immersion au cœur de cette chaîne, où la moindre erreur ou l'inattention peut s'avérer fatale pour le patient.*

IL est 10 heures ce mercredi 23 mars, lorsque nous faisons notre entrée au Centre national de transfusion sanguine (CNTS), la structure de référence en matière de collecte, préparation, livraison et distribution des produits sanguins labiles (plasma, culot et plaquettes) sur le plan national. Après quelques civilités, le Dr Jophrette Mirielle Ntsame Ndong, directrice dudit centre, enfile sa blouse et nous invite à faire le tour du propriétaire.

Médecin biologiste-infectiologue, elle maîtrise parfaitement son sujet. Elle nous précise, d'entrée, la délicatesse de la tâche de tous les intervenants de la chaîne de transfusion sanguine. C'est à l'accueil que commence véritablement notre immersion dans cet univers dont on avait, jusque-là, qu'un aperçu de son fonctionnement. La dizaine de donateurs bénévoles et de compensation que nous trouvons sur les lieux est orientée vers la



Photo : DR

Le sang passe par différentes analyses en laboratoire afin de rechercher des marqueurs.



Photo : DR

Phase de vérification du groupe sanguin avant la distribution.

salle d'attente, où chacun est, au préalable, soumis à l'exercice du questionnaire de renseignements. Des informations qui seront par la suite enregistrées et intégrées dans la base de données après l'entretien avec le médecin, qui va décider de l'aptitude du donneur ou pas. Pendant cet entretien assez spécifique sur la sélection médicale du donneur, le médecin s'assure que le donneur est apte et l'interroge, notamment sur sa vie sexuelle qui pourrait être un risque pour le receveur. Et si le donneur est une femme, cette dernière ne peut donner son sang si elle est enceinte, allaite ou en période de menstrues.

**CONFIDENTIALITÉ.** Nous quittons la salle de consultation pour suivre un jeune homme, qui vient d'être sélectionné comme bon don-

neur. Ce dernier passe ensuite l'étape d'enregistrement et se voit remettre le matériel de prélèvement, composé d'une poche de sang vide et de deux tubes. Un code barre pour conserver l'anonymat du donneur est marqué sur chaque unité du matériel. « Le code barre que nous attribuons au donneur et qui va circuler dans les laboratoires est difficile à retenir. Pendant les différents tests et analyses, personne ne peut savoir de qui il s'agit, car le logiciel est paramétré pour assurer la confidentialité maximum, afin que la santé du donneur ne soit pas exposée. Seul le médecin, à la fin du processus, est au courant lorsque le donneur présente le code quand il vient chercher les résultats. A aucun moment du processus, l'identité du donneur ne peut être découverte ou révélée », nous explique la directrice du centre.

Dans le pool prélèvement, l'ambiance est assez détendue. Est-ce par le fait de notre présence ? Rien n'est moins sûr. Même si notre hôte nous fait comprendre que la procédure veut qu'on mette les donateurs à l'aise, en leur expliquant la procédure qui inclut la surveillance, afin de relever les éventuelles réactions pendant et 3 minutes après le prélèvement. Selon les normes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'infirmier prélève 300 à 350 CC, qui représente un dixième de la quantité de sang du donneur.

Une partie du sang total (non fractionné en produits sanguins) est recueillie dans la poche qui sera gardée au réfrigérateur, en attendant les résultats des analyses, et l'autre dans les deux tubes qui iront direc-



Photo : DR

Chaque donneur potentiel passe un entretien avant d'être sélectionné.



Photo : DR

La production d'une poche de sang sécurisée est le fruit d'un travail méticuleux à la chaîne.

tement aux laboratoires de virologie virale et d'immuno-hématologie. C'est à ce stade que s'arrête le rôle du donneur, qui devra repasser, dans un délai de 7 jours, pour récupérer les résultats.

**SÉCURITÉ.** Après le prélèvement, débute alors l'une des phases les plus importantes dans le processus, afin d'assurer la sécurité transfusionnelle. Elle se déroule dans les laboratoires où le sang total est analysé par les techniciens biomédicaux, pour déterminer le groupe sanguin, procéder à la numérotation sanguine, faire des recherches de virus (VIH1, VIH2, Hépatite, syphilis), de gènes, d'anti-corps et d'autres marqueurs, conformément aux normes et recommandations de l'OMS. Ce travail minutieux se fait grâce à l'aide des machines appelées automates, et les résultats sont ensuite intégrés dans la machine.

Le chef de service production distribution est ensuite chargé de vérifier et valider les résultats. « Si une poche est, par exemple, positive au VIH, il élimine la poche en machine. Et s'il voit que c'est un test qui marque indéterminé, on rappelle le donneur et on vérifie par un nouveau test avant de valider ou non. Quand il est indéterminé, on a des normes de diagnostic, et c'est par rapport à ces normes qu'on détermine si le résultat est positif ou négatif », nous fait savoir l'un des techniciens.

Lequel ajoute : « Pour assurer la sécurité transfusionnelle, nous avons un logiciel de traitement en matière de transfusion sanguine. Mais il faut que le technicien soit consciencieux, habile et méticuleux. S'il n'a pas bien

travaillé au départ, tous les résultats seront faussés à la fin, parce que ceux-ci seront fonction de l'ordre d'insertion des données. En matière de distribution sanguine, une erreur transfusionnelle dans le système ABO est mortelle. Si vous êtes du groupe A, et que je vous donne du sang B, cela va vous tuer. Il faut donc vérifier chaque fois et à chaque niveau le groupe sanguin. »

En effet, même si le médecin prescripteur a marqué sur le bon de poche de sang O+ pour le malade, le CNTS procède toujours à une nouvelle vérification du sang, afin de s'assurer que le malade est effectivement du groupe O. « Après cela, nous allons chercher, pour le malade, la poche de sang qui est la plus compatible avec son sang. C'est la raison pour laquelle nous

avons souvent des problèmes avec ceux qui pensent que nous sommes une boutique, et qu'il suffit d'amener de l'argent pour être servi. Or, ce n'est pas le cas. Il faut qu'on s'assure que le maximum de sécurité transfusionnelle a été garanti, que nous avons donné la poche la plus compatible possible et du même groupe sanguin que le receveur. C'est pour cela que nous faisons, à chaque fois, des contrôles. D'où l'attente que beaucoup dénonce. La technique est automatisée de sorte que nous mettons tout dans l'appareil, qui nécessite d'attendre par exemple 20 minutes. Si ce n'est pas la bonne poche, on peut recommencer 4 ou 5 fois, jusqu'à ce qu'on trouve la poche qui correspond au patient. C'est ainsi que nous procédons pour tous les receveurs et, d'où la délicatesse du travail. Tout cela perd du temps, mais il faut que le travail soit fait dans les normes pour éviter les accidents post-transfusionnels », soutient le Dr Ntsame Ndong.

Une fois cette étape terminée, les poches qualifiées de bonnes sont fractionnées en trois produits sanguins labiles, notamment le culot (sang rouge), le plasma et les tablettes, qui seront conservés à des températures adaptées à chaque produit.

Mais les vérifications se poursuivront même au service distribution, où il faudra encore procéder au contrôle avant de les mettre à la disposition des patients. Pour le CNTS, la grande difficulté est souvent de gérer les stocks et les délais de conservation des poches de sang qui doivent être évacuées avant 45 jours. Un véritable défi dont le receveur est souvent loin d'imaginer les contraintes.

## Mariage



C'est un 04/08/2001 que cette belle histoire a débuté par un mariage. Et il y a dix ans (10 ans) jour pour jour qu'ils se sont dit oui devant M. le Maire, les parents, amis et connaissances. En ce jour Yann, Samy et la petite May-Lee vous souhaitent un joyeux anniversaire de mariage. Que le Seigneur rende fructueux votre Amour et vous accorde une longue vie à leur côté.

## Anniversaire



1er Avril 2013 - 1er Avril 2016  
A toi OSSAMY ENZO Christalyn,

Voici 3 ans que tu es venu au monde. En cette date mémorable Papa Samy, Maman Carole, Emily, Lloyd et toute la famille ont l'immense plaisir de te souhaiter un joyeux anniversaire quel que soit ton âge, tu resteras toujours notre bébé Chéri.